

Auteurs

In: Genèses, 17, 1994. pp. 173-174.

Citer ce document / Cite this document :

Auteurs. In: Genèses, 17, 1994. pp. 173-174.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1994_num_17_1_1694



Marlène Albert-Llorca, agrégée de philosophie, est chargée de recherches au Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales (EHESS-CNRS). Elle est l'auteur de L'ordre des choses. Les récits d'origine des animaux et des plantes en Europe, Paris, CHTS, 1991.

Jean Bazin, anthropologue, enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Africaniste, il a mené des recherches sur la formation d'un ancien royaume du Mali et sur ses institutions politiques. Il a notamment publié avec E. Terray, Guerres de lignages et guerres d'État en Afrique. (Paris, Archives Contemporaines, 1979). Il prépare actuellement un ouvrage sur la royauté. Il s'est intéressé aussi aux thèmes de la croyance et de l'objet - «fétiche».

Alban Bensa, anthropologue, enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Auteur d'un ouvrage d'ethnographie sur le christianisme populaire (Les Saints Guérisseurs du Perche-Gouët, Institut d'Ethnologie, 1978), il s'est ensuite consacré à l'étude de quelques sociétés kanak contemporaines de Nouvelle-Calédonie, principalement à leurs institutions politiques, aux récits qui les fondent (cf. avec J.-C. Rivierre, Les Chemins de l'alliance, SELAF, 1982) et à leurs relations avec le colonialisme français. Il a engagé une réflexion épistémologique sur le statut de quelques notions chères à l'anthropologie (mythe, structure, totalité, culture, etc.) et sur les rapports de cette discipline à l'histoire.

Michel Espagne, germaniste au CNRS, est coresponsable d'un groupe de recherche sur les transferts culturels. Il a publié, entre autres : Le paradigme de l'étranger (Paris, Cerf, 1993), Von der Elbe bis an die Seine. Kulturtransfer zwischen Sachsen und Frankreich im xviii^e. xix^e. (Leipzig, Jahrhundert, 1993), Philologiques III. Qu'est -ce qu'une littérature nationale? (Paris, Éditions de la MSH, 1994).

Sandrine Kott enseigne l'histoire contemporaine à l'université de Poitiers. Elle est spécialiste des philanthropies et politiques sociales en France et en Allemagne au xix^e siècle. Elle a publié des articles sur le paternalisme et les politiques sociales dans l'Alsace française et allemande. Elle achève un livre sur l'État social allemand au xix^e (à paraître aux éditions Belin en 1995).

Benoît de L'Estoile, sociologue (EHESS-École Normale Supérieure) prépare une thèse sur l'histoire de l'anthropologie.

Marika Moisseeff est médecin psychiatre et ethnologue. Membre du Groupe de Recherche «identité et transformation des sociétés océaniennes» (CNRS), elle est actuellement chargée de recherches à «l'Australian Institute of Aboriginal and Torres Strait Islander Studies». Ses travaux anthropologiques sont consacrés à l'étude comparative des représentations de la fertilité dans les sociétés occidentales modernes et dans les contextes traditionnels, notamment celui des Aborigènes australiens. Elle doit faire paraître prochainement un ouvrage (Un long chemin semé d'objets cultuels: le cycle initiatique aranda) aux éditions de l'EHESS.

Thierry Nadau, récemment disparu, était chargé de recherches au CNRS. A côté de travaux portant sur l'histoire de l'électricité et de l'architecture, il préparait une thèse sur le commerce alimentaire entre la France et l'Allemagne (1871-1914). Il a organisé deux rencontres sur l'histoire comparative à Göttingen en 1990 et 1993.

AUTEURS

Gérard Noiriel enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il est notamment l'auteur de Longwy, immigrés et prolétaires, 1880-1980 (Paris, PUF, 1984), Les ouvriers dans la société française, XIX^e-XX^e siècles (Paris, Seuil 1986), Le Creuset français. Histoire de l'immigration, XIX^e-XX^e siècles (Paris, Seuil, 1988) et La tyrannie du national. Le droit d'asile en Europe, 1793-1993 (Paris, Calmann-Lévy, 1991).

Alain Quemin est sociologue. Allocataire Moniteur Normalien à l'Université Lyon-II et chercheur au Centre de Sociologie des Arts (EHESS-CNRS), ses travaux portent actuellement sur plusieurs domaines : sociologie de l'art principalement, mais aussi sociologie des professions (en particulier celles associées au marché de l'art ou à la médecine) et sociologie de la maladie.

Laurent Thévenot enseigne les théories de l'action et de la coordination à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et anime des travaux au sein du Groupe de Sociologie Politique et Morale (CNRS-EHESS) et du Centre d'Études de l'Emploi. Sa recherche porte sur les différents régimes pragmatiques de liens sociaux et économiques et sur les façons dont sont traitées les personnes et les choses. Ses derniers ouvrages publiés sont : De la justification (avec Luc Boltanski), Paris, Gallimard, 1990 ; Les objets dans l'action; de la maison au laboratoire (avec Bernard Conein et Nicolas Dodier), Paris, Éditions de l'EHESS, 1993.